

**Septembre 2018**

## **PLACE DU COUVENT**

À cet emplacement le Couvent des Bernardines fut fondé par Pierre de Camelin, Évêque de Fréjus, le 18 septembre 1647. Cet évêque fit venir six religieuses de l'ordre de Cîteaux du Monastère de Roche, près de Genève, il y en avait parmi elles qui avait été sous la direction de Saint François de Sales. Dans l'ouvrage « L'état de la France – 1737 » on compte 18 sœurs Bernardines à Fréjus.

Au 11<sup>ème</sup> siècle, trois moines ont voulu suivre la règle des Bénédictins, règle qui fut écrite par Saint-Benoît au 6<sup>ème</sup> siècle au Mont Cassin en Italie. Ils s'installent à Cîteaux en Bourgogne en mars 1098. On les appela les moines Cisterciens. En 1112, Saint-Bernard les rejoindra et deviendra en 1115, abbé de Clairvaux, nouvelle fondation de l'ordre.

Des femmes également suivront l'idéal Cistercien, on les appellera les Bernardines.

L'Évêque leur construit à Fréjus un couvent le long des murs de l'enceinte Riculphe. Ces religieuses ouvrent un pensionnat de jeunes filles et agrandissent leur couvent en 1672. Le couvent ferme en 1748. Le jardin potager se vend par passerelles en vue de la construction d'immeubles (l'ancien Hôtel de Ville en particulier). Jean Panescore achète le couvent, la mairie le lui louera pour y installer provisoirement l'école de garçons. Par prescription, la place devient lieu public. Un commerce occupe à droite du « Portalet » l'ancienne chapelle conventuelle.

L'école des garçons sera transférée en 1881 dans l'actuelle école Turcan.

Le couvent, changé en maisons d'habitations existe encore, la cour demeure sous le nom de place du Couvent.

Sur cette place vous trouverez un olivier millénaire, transplanté à Fréjus, pour le bicentenaire de la révolution, il vient du sud de l'Espagne.

Et aussi une plaque à la mémoire du docteur Paul Augier (dit Ravous Gineste). Né dans cette maison le 31 mars 1849, félibre notoire (Major du Félibrige), fut entre autres l'auteur de nombreuses œuvres en provençale. Des poésies (publiées en 1909) « Amo travado » (Âmes hantées), « Coulougno enribanado » (la quenouille enrubannée), lui assigne une place importante dans la seconde génération des félibres. Une rue de Fréjus porte son nom.

Le Félibrige est une association qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc, fondé en 1854 par 7 jeunes poètes provençaux dont le célèbre Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904 pour son œuvre « Mireille ».

